



GRAINE Pays de la Loire

Réseau d'éducation à l'environnement et à la citoyenneté
vers un développement durable

10^{es} Rencontres régionales de l'EEDD Tourisme et éducation à l'environnement

Les actes

Février 2010

GRAINE Pays de la Loire

4 allée André Courtois 44700 ORVAULT
Tel/Fax : 02 40 94 83 51 - Courriel : contact@graine-pdl.org
www.graine-pdl.org

SOMMAIRE

1	Organisation	4
1.1	Présentation des rencontres.....	4
1.2	Le programme en un coup d'œil.....	5
1.3	Les organisateurs	6
1.4	La logistique.....	8
1.5	Le budget	8
1.6	Les participants	9
1.7	Les intervenants	10
1.8	Les partenaires.....	11
2	Ouverture des festivités.....	12
3	Les visites d'immersion.....	13
4	La projection du film « Les couleurs du marais »	25
5	La conférence.....	26
6	La table ronde	27
7	Le spectacle	29
8	Les ateliers de réflexion.....	30
9	Évaluation	38
10	Synthèse	41

1 Organisation

1.1 Présentation des rencontres

Dans les Pays de la Loire, les 1^{ère} Rencontres, organisées par plusieurs associations environnementales et naturalistes sous l'égide **d'École et Nature**, ont eu lieu en 1991 à Guérande. C'est à la suite de cet événement qu'est né le GRAINE Pays de la Loire (Groupe Régional d'Animation et d'Information à la Nature et à l'Environnement).

Depuis, selon un rythme d'une année sur deux, le GRAINE confie l'organisation de ces Rencontres à un collectif d'associations adhérentes, avec une rotation entre les départements.

Cette année, c'était au tour de la Vendée de recevoir l'événement. Les membres de la commission qui sont chargés de l'organisation étaient la Cicadelle, le CPIE Sèvre et Bocage, la LPO Vendée et le Lycée Nature de La Roche-sur-Yon.

10^e Rencontres Régionales de l'Éducation à l'Environnement
TOURISME & ÉDUCATION
à l'environnement

02 > 04
NOVEMBRE 09
LYCÉE NATURE
La Roche-sur-Yon



Où

Les rencontres ont eu lieu au **Lycée Nature de La Roche-sur-Yon**, même si la première journée était consacrée à des ateliers d'immersion sur l'ensemble du département. Par petits groupes, les participants ont eu la possibilité d'aller découvrir un territoire et ses particularités (Marais breton, Haut bocage, Littoral...)

Quand

Du lundi 2 au mercredi 4 novembre 2009 (pendant les vacances scolaires de la Toussaint et après le Festival du Film Ornithologique de Ménagoutte).

Le thème :

Il nous a semblé judicieux d'aborder un thème qui soit, à la fois, propre à la Vendée mais aussi transposable aux autres départements et qui suscite de vraies interrogations chez les acteurs de l'éducation à l'environnement.

Nous avons donc travaillé sur le tourisme et l'éducation à l'environnement. Il s'agissait de voir des exemples concrets de réalisation, d'évaluer l'impact du tourisme de masse sur l'environnement, d'essayer de comprendre comment sensibiliser ce public si particulier, d'analyser les outils existants, de réfléchir à de nouveaux outils...

Objectifs

Ces Rencontres ont pour objectifs :

- de favoriser la rencontre et la connaissance des acteurs du réseau de l'éducation à l'environnement des Pays de la Loire ;
- de proposer un temps privilégié d'échanges et de réflexion entre acteurs impliqués dans l'éducation à l'environnement ;
- d'être un carrefour d'expériences, d'échanges et de pratiques pédagogiques sur une thématique ;
- d'approfondir sur le thème « tourisme et éducation à l'environnement » en apportant une réflexion sur les outils à utiliser pour sensibiliser ce public et réussir à modifier son comportement.

Déroulement des rencontres

Bien que chaque rencontre garde ses spécificités, elles sont toutes construites selon un même principe qui fait alterner des temps en petits et en grands groupes.

C'est bien entendu, un temps de travail, de réflexion, de recherche et de formation sur la thématique choisie, enrichi de visites, d'ateliers, de conférences, de tables rondes, d'un forum et de moments plus festifs (en soirée).

C'est aussi un temps où les acteurs de la région, quels que soient leurs métiers, peuvent se rencontrer, échanger, faire connaissance, nouer des contacts durables pour développer des projets a posteriori, seul ou en partenariat.

Qui peut participer aux Rencontres ?

Ces Rencontres s'adressent aux enseignants, animateurs, agents et élus des collectivités, entreprises, parents, étudiants...

Certains temps forts des Rencontres seront ouverts au grand public.

1.2 Le programme en un coup d'œil

Lundi 2 novembre

9h00 > Accueil des participants, préparation du forum, visite du Lycée Nature

12h00 > Repas

13h30 > **Départ pour les visites d'immersion**

Constitution de 6 groupes

- Pratiques artistiques et tourisme durable
- Tourisme balnéaire et sensibilisation
- Biodiversité végétale et pratiques touristiques
- Activités de l'EEDD au fil de l'eau
- Valorisation d'un territoire par les pratiques de l'EEDD

18h00 > Forum

20h00 > Repas



21h00 > **Projection**

« Les couleurs du marais » documentaire sur la résidence d'artistes en Marais breton



Mardi 3 novembre

9h00 > **Ateliers de réflexion-création**

L'objectif de ces ateliers est d'échanger, de réfléchir mais aussi d'aboutir à la création d'un outil de sensibilisation

Thèmes proposés :

- Écotourisme, vecteur de changement local ?
- Hébergements et lieux d'accueil : quels outils de sensibilisation ?
- L'art : une porte d'entrée pour sensibiliser les touristes
- Tourisme et consommation d'eau
- Tourisme de masse et impact sur le milieu naturel
- Activités de loisirs et dérangement de la faune

12h00 > Repas

13h30 > **Inauguration des rencontres**



14h00 > **Conférence**

Tourisme côtier, quels impacts environnementaux ? de Céline CHADENAS et Anne-Sophie BONNET, géographes à l'université de Nantes



16h30 > **Table ronde**

Un label « environnement » : quelle plus value ?

18h00 > Forum – échanges libres

19h30 > Repas

21h00 > **Soirée festive et musicale**

Spectacle de Dominique Gauvrit (*pensez à apporter vos instruments de musique...*)

Mercredi 4 novembre

9h00 > **Ateliers de réflexion-création**

Suite et fin : préparation de la restitution

12h30 > Repas

14h00 > **Restitution des travaux**

17h00 > **Synthèse et conclusion**

1.3 Les organisateurs

Les Rencontres se sont déroulées cette année en Vendée, leur préparation étant assurée par une commission du GRAINE Pays de la Loire constituée de structures adhérentes :

Les structures organisatrices

→ La Cicadelle

L'association La Cicadelle a pour but de faire découvrir la nature et d'éduquer à l'environnement tous les publics et en particulier les enfants. L'association cherche à faire connaître l'environnement proche du milieu de vie et propose des actions concrètes qui touchent les personnes dans leur vie quotidienne. Pour atteindre ses objectifs, l'association a mis en place diverses actions : clubs nature pour enfants, clubs jeunes cicados, animations scolaires et centres de loisirs, sorties adultes...

Association La Cicadelle - La Boirie - 85190 Aizenay

Personne contact : Hervé GAUVRIT, Directeur

Tel : 02 51 34 72 57

Mel : cicadelle@free.fr

Site Internet (réalisé par le GRAINE) : <http://www.cicadelle.org>



→ CPIE Sèvre et Bocage - Association Maison de la Vie Rurale

Créée en 1993, l'association Maison de la Vie Rurale a obtenu le label CPIE (Centre Permanent d'Initiatives Pour l'Environnement) Sèvre et Bocage en 2000. Elle compte 9 salariés, 250 adhérents individuels, 15 associations locales adhérentes et 150 bénévoles. Ses principales missions sont de contribuer au développement durable du Haut Bocage, de former et d'éduquer les citoyens à l'environnement et de les sensibiliser à la préservation et à la valorisation des patrimoines.

CPIE Sèvre et Bocage - association Maison de la Vie Rurale - 85700 La Flocellière

Personne contact : Aline Texier, Chargée de communication

Tél : 02 51 57 77 14 - Fax : 02 51 57 28 37

Mel : maison-vie-rurale@wanadoo.fr

Site Internet : maison-vie-rurale.com



→ Le Lycée Nature

Établissement Public Local d'Enseignement et de Formation Professionnelle Agricole
Enseignement et formation par toutes les voies (initiale, apprentissage et continue) de différents publics sur les domaines liés à l'aménagement naturel et paysager, l'agriculture, l'horticulture et l'environnement.

EPLEFPA Lycée Nature - Allée des Druides - 85035 La Roche sur Yon Cedex

Personne contact : Thierry Enfrin, responsable pédagogique

Tél : 02 51 09 82 82 - Fax : 02 51 09 82 80

Mel : legta.la-roche-sur-yon@educagri.fr

Site Internet : www.lyceenature.com



→ La LPO Vendée

Créée en 1912, la LPO est une association d'étude, de protection et de sensibilisation à la nature, reconnue d'utilité publique. Elle compte 45000 adhérents en France, dont plus de 800 en Vendée. La LPO Vendée intervient sur l'ensemble du département avec des actions privilégiées en Marais breton, Marais poitevin et bocage yonnais.

Pour l'accueil du public, la LPO Vendée travaille en partenariat avec différentes structures d'accueil : l'écomusée Le Daviaud, La Maison des Libellules, des offices de tourisme...

Ligue pour la Protection des Oiseaux – Vendée - La Brétinière - 85000 La Roche-sur-Yon

Personne contact : Amandine Brugneaux, chargée de mission

Tél : 02 51 46 21 91

Mel : vendee@lpo.fr

Site Internet : <http://vendee.lpo.fr>

Base de données en ligne : www.faune-vendee.org



Le GRAINE Pays de la Loire Un réseau régional



Le GRAINE Pays de la Loire est un réseau régional d'Éducation à l'environnement, à la citoyenneté et au développement durable. C'est un outil de développement régional qui met en relation des personnes et des structures impliquées dans cette thématique.

Le réseau GRAINE apporte à ses adhérents des outils et des compétences permettant l'échange, la réflexion, la rencontre, la recherche pédagogique, la formation, la diffusion d'informations mais aussi la concrétisation de leurs projets.

→ Historique

Le GRAINE Pays de la Loire représente le relais régional du réseau national École et Nature dont il est adhérent. Ce réseau national, né d'initiatives individuelles et associatives, réunit un très grand nombre d'acteurs de l'Éducation à l'Environnement : enseignants, animateurs, agents de collectivités, représentants d'organismes publics ainsi que des particuliers.

Le GRAINE Pays de la Loire fut créé en 1992 suite aux premières Rencontres Régionales "École et Nature" Pays de la Loire en 1991.

→ Objectifs et Missions

Former : mettre en place des formations en fonction des besoins du réseau, aider au développement de la recherche pédagogique, favoriser l'acquisition de connaissances, pratiques, valeurs.

Informier : transmettre et relayer des informations, mettre à la disposition des adhérents des ressources pédagogiques.

Animer pour favoriser le croisement des réseaux, par les Rencontres Régionales, journées « Référentiel », Plan Régional d'Action.

Développer le mouvement d'Éducation à l'Environnement des Pays de la Loire (échanges, réflexions, partages).

→ Fonctionnement

Cette association de type Loi 1901, fonctionne autour d'un conseil d'administration composé d'animateurs, d'enseignants, de représentants des structures adhérentes. Les différents projets initiés par le GRAINE sont suivis par des commissions thématiques constituées de salariés de structures adhérentes et d'individuels. Une commission peut être créée à l'initiative des adhérents, si certains souhaitent se regrouper pour travailler sur une nouvelle thématique.

Organisation			
Aline TEXIER	Chargée de projets	CPIE Sèvre et Bocage	communication-cpie@maison-vie-rurale.com
Amandine BRUGNEAUX	Chargée de projets	LPO Vendée	amandine.brugneaux@lpo.fr
Hervé GAUVRIT	Directeur	La cicadelle	cicadelle.hg@free.fr
Sébastien FROGER	Chargé de projets, animateur de la commission rencontres	GRAINE Pays de la Loire	sebastien.froger@graine-pdl.org
Thierry ENFRIN	Enseignant	Lycée nature	thierry.enfrin@educagri.fr
BTS GPN 2 (30 étudiants)		Lycée nature	-

1.4 La logistique

Les rencontres se sont déroulées au Lycée Nature, à La Roche-sur-Yon.

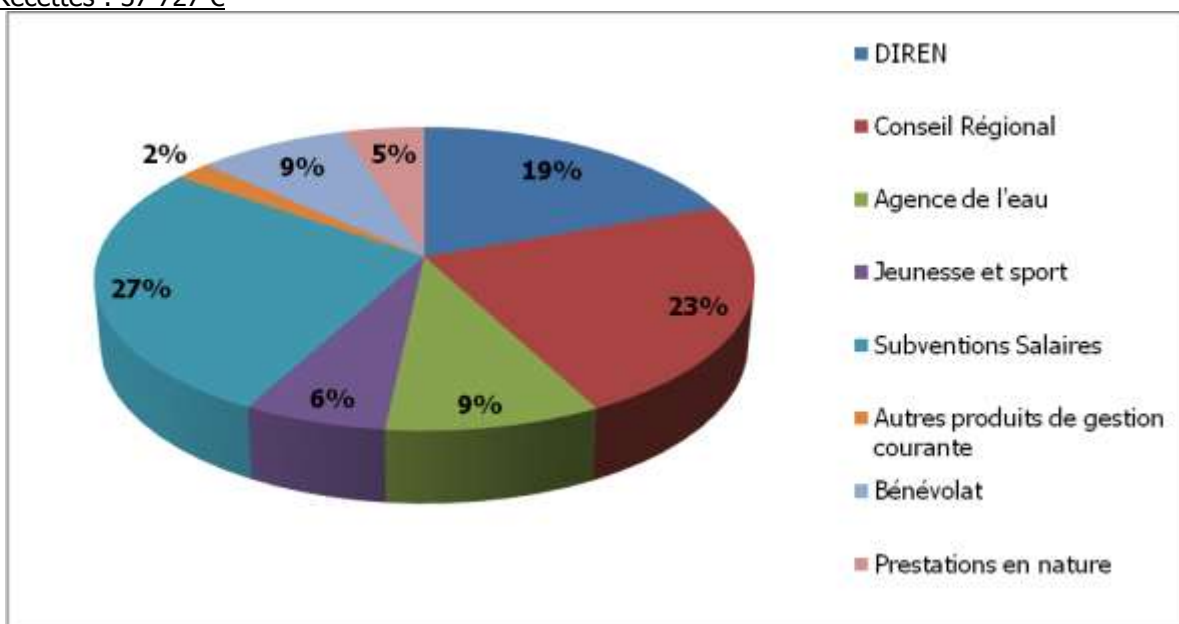
Cette structure adhérente du GRAINE a très vite rejoint la commission « Rencontres » ce qui a permis un système d'échange avec les étudiants en formation dans l'établissement.

La situation centrale du Lycée Nature par rapport au département permettait également d'envisager des visites d'immersion qui ne soient pas trop éloignées mais aussi différentes.

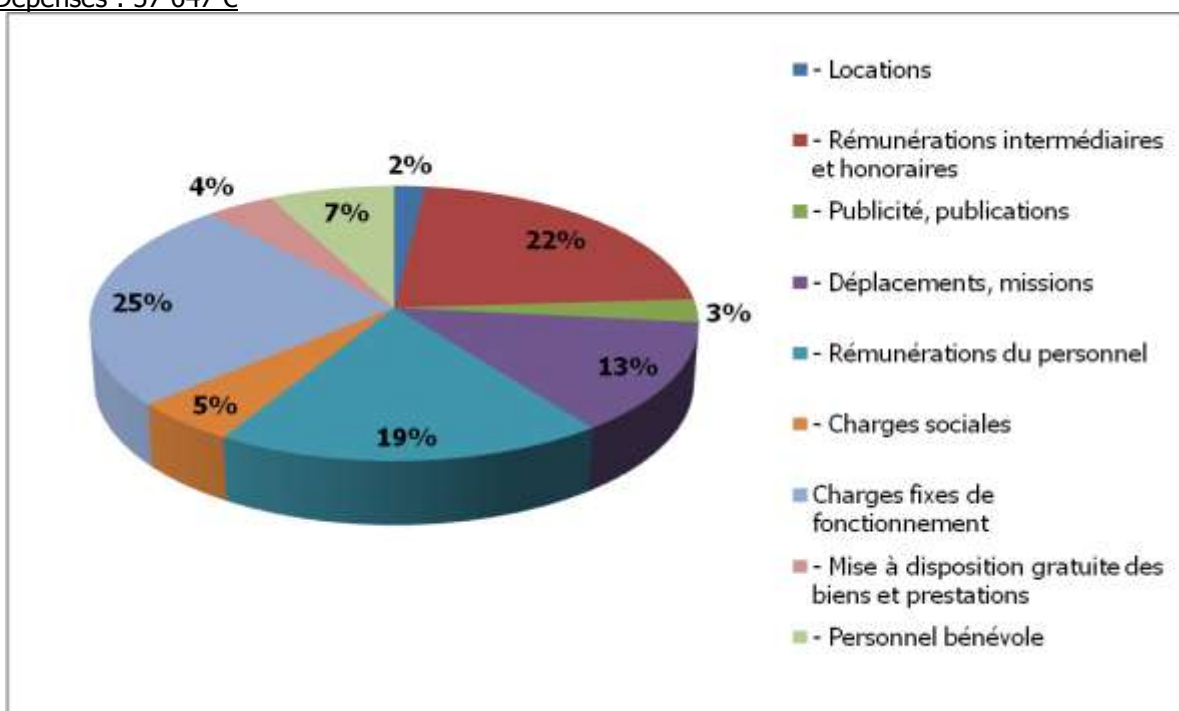
Les Rencontres ont également profité de la logistique liée à l'établissement : hébergement, restauration, amphithéâtre, salle de travail... Tout a disposition en un même lieu.

1.5 Le budget

Recettes : 37 727 €



Dépenses : 37 647 €



1.6 Les participants

Nom/Prénom	Fonction	Structure
ARNAUD Gaétane		Le jardin de mélisse
BOGGIA Maria		CFPPA
BOUET Laurence	Responsable accueil animation	Camping au bord de Loire
BOURDIN Elisabeth	Formatrice	CFPPA
BRACO Ludovic	Pôle emploi/ en création d'entreprise	
BULCIAGHY Bertrand		DDJS 85
CAILLEAU Adeline	Technicienne animatrice nature	LPO Anjou
CHEPEAU Yves		Bretagne vivante
CHEVALIER Géraldine	Soigneur animalier en reconversion	
CHOLOUX Hélène		Bretagne vivante
COSSON Matthieu		LPO Vendée
DESCARPENTRIES Sophie	Ingénieur écologie	ECoEDDn
ETIENNE Marielle	Animatrice nature	
Isabelle BOULLARD	Agent d'accueil	Office du tourisme de Pornichet
KASPRZAK Gaël	Formateur	CFPPA
LAPLACE Mélanie		LPO Vendée
Laurent DESNOUHES		CPIE Sèvres et Bocage
LE SERREC Nolwenn	animatrice	
LHOTE Blandine	Animatrice réseau	Sarthe Educ'Environnement
LOHEZIC Maxime		CFPPA
Lucien GRILLET	Président d'honneur	LPO Vendée
MAPPAS Béatrice		Trocantons
MIUS Florian	Demandeur d'emploi	
MONNEREAU Gwenaëlle	Responsable développement culturel	Maison du petit Poitou
MORO Carine	Sensibilisation consommation responsable	
MPONDO Albert	Directeur de chantier d'insertion	Sarthe Educ'Environnement
PASQUIER Caroline		CFPPA
PESCHOT Marie-Cécile		CFPPA
PEVERELLY Melynda		CFPPA
PINEAU Lucie	Animatrice nature	la cicadelle
PIOTROVSKI Karine	Directrice	Centre PEP 75
RENAUD Bernadette	Gérante de gîtes ruraux	Gîte nature
RENAUDET Marlène	Stagiaire BPJEPS	La clé des champs
SALVI Nadia	Animatrice nature en recherche d'emploi	
SANJURJO Luz		CFPPA
SAVAGNER Claire		DREAL Pays de la Loire
SEGUINEAU Stéphanie		Camping au bord de Loire
STEPHAN Cecilia	Directrice	Estuarium
TALBOT Nathalie	Animatrice nature	Base de loisirs de la Rincerie
TANGUY Marie Hélène	Paysanne	Accueil Paysan
TURQUAUD Jefferson		CFPPA
		Centre PEP 75
COUSINEAU Fanny		CPIE Sèvres et Bocage

1.7 Les intervenants

Intervenants ateliers/table ronde/conférence/inauguration/soirées

BESSONNET Emmanuel	Intervenant Table ronde	CCI Vendée
BONNET Anne-Sophie	Conférencier	Université de Nantes
BROCHET Joseph	Intervenant Table ronde	UNAT
BULCIAGHY Bertrand	Partenaires Ateliers de réflexion	DDJS
CHADENAS Céline	Conférencier	Université de Nantes
COSSON Matthieu	Partenaires Ateliers de réflexion	LPO Vendée antenne Marais breton
GAUVRIT Dominique	Intervenant soirée	
LAUBIES Bernard	Partenaires Ateliers de réflexion	Vendée Eau
MANDIN Agnès	Intervenant Table ronde	BIENVENUE A LA FERME
MEIGNAN Dominique	Intervenant Table ronde	Zoodyssée
MILCENT Sébastien	Intervenant Table ronde	CDT Vendée
PERROTIN Benoît	Intervenant soirée	Dessinateur naturaliste
RAUTUREAU Dominique	Partenaires Ateliers de réflexion	sculpteur animalier
TANGUY Marie-Hélène	Intervenant Table ronde	ACCUEIL PAYSAN
VIAUD Jean-Yves	Intervenant Table ronde	ECOGITE
VINCENT Johan	Partenaires Ateliers de réflexion	CPNS
	Intervenant Table ronde	ACCUEIL PAYSAN
LACO François	Inauguration	Directeur adjoint DRJS
M. TAILLECOURS	Inauguration	Lycée nature
SAVAGNER Claire	Inauguration	DREAL
BULTEAU Sylviane	Inauguration	Vice-présidente du Conseil Régional

1.8 Les partenaires

Ces rencontres sont organisées grâce au soutien des partenaires suivants :



Région des Pays de la Loire
44966 Nantes cedex 9
Téléphone : 02 28 20 50 00
Télécopie : 02 28 20 50 05
site : <http://www.paysdelaloire.fr>



DREAL

10, boulevard Gaston Serpette
BP 32205
44022 NANTES cedex 1
Téléphone : 02 40 99 58 00
Télécopie : 02 40 99 58 01



*Établissement public du ministère
chargé du développement durable*

Agence de l'eau Loire-Bretagne

Délégation Ouest-Atlantique
1, rue Eugène Varlin - BP 40521
44105 Nantes cedex 4
Téléphone : 02 40 73 06 00
Télécopie : 02 40 73 39 93



DRDJS

Avenue François Broussais
B.P 62535
44325 NANTES CEDEX
Téléphone : 02 40 52 44 44
Télécopie : 02 40 52 44 60

2 Ouverture des festivités

Discours d'Hervé Gauvrit, Président du GRAINE Pays de la Loire

Mademoiselle, Madame, Monsieur, Mesdames et Messieurs les élus et représentants d'institutions,

10 ans après les Assises de la Faute-sur-Mer, les Rencontres du GRAINE Pays de la Loire reviennent en Vendée.

Tous les 2 ans, à cette période de la Toussaint 70 à 90 personnes se réunissent, se rencontrent pour réfléchir sur un thème d'éducation à l'environnement ; je citerai quelques exemples :

- en 2007, dans la Sarthe, « des actions concrètes vers un développement durable » ;
- en 2005, à Angers, « le jardinage » ;
- en 2003, en Mayenne, « les énergies renouvelables » ;
- en 2001, à la Turmelière, « La Loire ».

Cette année nous avons choisi « le tourisme ». Pour quelles raisons ?

1° La Vendée est le 2^e département touristique de France et si cette spécificité est d'un grand intérêt économique et social, elle ne va pas sans poser des problèmes en matière d'environnement.

2° Les touristes sont sans conteste un public qui recherche les loisirs-environnement et en Vendée, les sites environnementalo-touristiques sont nombreux.

3° Les structures d'éducation à l'environnement que nous sommes ont parfois bien du mal à mettre en place des moyens éducatifs adaptés pour sensibiliser ce type de public.

4° Le tourisme se compose de nombreuses variantes : campings côtiers, gîtes, etc. Et la Vendée rassemble la plupart de ces composantes.

Nous nous sommes installés au Lycée Nature !

Nous aurions pu nous mettre sur la côte, au cœur du tourisme vendéen de masse ou dans un marais... Nous avons choisi la-Roche-sur-Yon, être centré et surtout parce que le Lycée Nature est un partenaire privilégié du GRAINE depuis longtemps.

Et nous remercions toute l'équipe du Lycée, du Directeur aux agents de cuisine et d'entretien, pour son accueil.

Je tiens aussi à remercier les étudiants de BTS GPN 2^e année pour leur engagement.

Bien sûr, je remercie aussi l'ensemble de nos partenaires financeurs : DREAL, Région des Pays de la Loire, Agence de l'Eau, Jeunesse et Sports.

Certains éventuels financeurs ne nous ont pas soutenus, je ne les citerai pas parce que ça ne se fait pas, mais c'est bien regrettable.

Les Rencontres sont un moment privilégié dans la vie régionale de l'éducation à l'environnement. Un moment d'échange, de formation collective et réciproque ainsi qu'un temps d'apprentissage.

Avec les nouvelles compétences que nous allons développer pendant ces 3 jours, nous serons prêts pour créer de nouvelles choses à proposer aux touristes et nous nous mettons à la disposition des collectivités territoriales pour avancer dans cette voie de l'éducation environnementale du tourisme.

Hervé GAUVRIT
Président du GRAINE Pays de la Loire

3 Les visites d'immersion

Pour vivre ces rencontres sous une forme proche de la pédagogie de projet, nous avons commencé par immerger les participants dans le thème au travers de visites au choix.

— Visites d'immersion :

Ces visites étaient organisées, sur l'ensemble du département, dans des sites qui mettent en place des pratiques de l'éducation à l'environnement pour sensibiliser le public touristique. Plusieurs portes d'entrées sont utilisées : des centres d'interprétation, des écomusées, des hébergeurs, des restaurateurs...

6 ateliers presentis

- Pratiques artistiques et tourisme durable

Destination = le Marais breton ;

Visites = Écomusée du Daviaud et de la Maison de la Dune et de la Forêt

- Tourisme balnéaire et sensibilisation

Destination = le littoral de Saint-Gilles à Brétignolles ;

Rencontres = avec des représentants de 3 associations locales : La Vigie, APNO et CPNS

Lors de cette visite d'immersion, l'objectif poursuivi est d'offrir aux participants la possibilité d'aborder, grâce aux témoignages, 3 types de « communication, sensibilisation » à destination du public littoral : la « communication de lutte », la sensibilisation sur le long terme et la sensibilisation ponctuelle.

- Biodiversité végétale et pratiques touristiques

Destination = le Haut Bocage vendéen ;

Visites = Maison de la Vie Rurale et Crêperie La Ch'mi (Accueil Paysan)

- Activités de l'EEDD au fil de l'eau

Destination = le Marais poitevin ;

Visites = Parc Interrégional du Marais poitevin et balade en barque

- Valorisation d'un territoire par les pratiques de l'EEDD : hébergement, centre d'interprétation et activités de loisirs :

Destination = le Pays yonnais ;

Visites = Camping du Moulin de Rambourg et Maison des Libellules

Rencontre = avec l'animateur de l'association Pêche et Nature en Vendée sur l'ENS de Piquet

- Valorisation d'un territoire par les pratiques de l'EEDD : développement local et protection de la nature

Destination = le Talmondais ;

Visites = Marais de la Guittière, Centre socio-culturel

Rencontre = avec l'animatrice de l'association Estuaire



3.1 Atelier d'immersion : pratiques artistiques et tourisme durable

Lieu	Programme	Intervenant	Coordonnées
Maison de la dune et de la forêt	Circuit GPS « autour de la mare » 30min présentation - 30 min. test - 30 min. retour	Cindy Fêvre	02 51 59 55 49 02 28 11 26 37
Ecomusée Le Daviaud	Visite commentée de la nouvelle salle muséographique « les milieux naturels ». Retour sur l'expérience de la résidence d'artistes naturalistes en Marais breton et à Noirmoutier.	Jean-Guy Robin	02 51 93 84 84

La Maison de la Dune et de la Forêt (Notre Dame de Monts) Les balades GPS : un outil innovant pour aborder les richesses du patrimoine naturel et culturel

Située en Vendée littorale, sur la commune de Notre Dame de Monts, la Maison de la Dune et de la Forêt est un site de détente et de découverte, mais surtout d'éducation à l'environnement. Soucieuse de sensibiliser un plus grand nombre au respect et à la préservation de la nature, elle propose chaque année de nouvelles activités accessibles à tous. Entre expositions ludiques et interactives, circuits sensoriel et animations pédagogiques, la Maison de la Dune et de la Forêt utilise des supports variés pour intéresser petits et grands. L'un de ces outils interactifs, original et qui plaît de plus en plus, est l'outil GPS.

Le premier circuit a été créé en 2006, dans le cadre du Contrat Environnement Littoral, en collaboration avec une commune voisine : Saint Jean de Monts. La création de ces circuits nous a permis simultanément d'avancer ensemble dans les diverses étapes du projet et d'avoir des tarifs intéressants dans l'achat groupé de matériel. Depuis plusieurs années déjà, l'agent ONF souhaitait mettre en place ce genre de circuit en forêt, en utilisant des outils innovants et à la pointe des dernières technologies. Le matériel souhaité en premier lieu (type PDA) était trop coûteux et complexe dans son utilisation pour le grand public. Nous avons alors choisi un GPS simple et abordable (150 € pièce), nous permettant d'en acquérir plusieurs.

La volonté première était de proposer une nouvelle animation à destination du grand public, en élargissant l'offre touristique. L'intérêt principal des balades GPS est sa non incidence sur le milieu (absence de signalétique, de marquage) évitant pollution visuelle et entretien. Il n'y a pas, non plus, besoin de guide. De plus, l'outil est interactif et à la portée de tous (aussi bien enfant que 3^e âge). Le concept est simple : partir en toute liberté, guidé par l'outil, découvrir un espace. Accompagné d'un jeu de piste, le promeneur devra résoudre des énigmes, retrouver des mots-clés, pour pouvoir se diriger.

La mise en place d'un tel circuit est assez simple. Il faut tout d'abord choisir une thématique, repérer un circuit (de préférence une boucle) puis réfléchir à la plaquette (le jeu de piste) qui accompagne la balade. Sur la commune de Notre Dame de Monts, notre premier choix s'est porté sur la thématique des mares. Dans le cadre de Natura 2000, l'ONF a créé de nombreuses mares en forêt ces dernières années pour sauvegarder les espèces inféodées aux zones humides intra-dunaires. Suite à l'apparition de ces mares, le public se posant de multiples questions, la Maison de la Dune et de la Forêt a voulu informer sur ces milieux riches et particuliers. Ainsi est née la balade GPS « Mare et vous ?! ». Depuis, 2 autres circuits ont vu le jour : « Traces du siècle » fait découvrir le patrimoine de la commune et « Rencontre avec les arbres » présente les arbres remarquables de notre forêt.

Ces balades GPS connaissent un succès grandissant depuis le lancement du 1^{er} circuit en juin 2006. Sur la saison estivale, la fréquentation est passée, de 136 à 416 participants, soit 3 fois plus en 3 ans ! Le boîtier GPS est loué aux individuels au prix de 9 € la journée. On leur demande également un

chèque de caution de 150 € pour assurer le matériel. Le public scolaire est aussi intéressé par ce genre de prestation liant le sport à la nature. La création d'un circuit coûte environ 900 € (hors frais de personnel) et on consacre 1000 € à la communication pour 2 ans. En 2009, ce sont plus de 1100 personnes qui ont testé les balades GPS, générant près de 1900 € de recettes.

L'un des principaux points positifs de ce type de balade est qu'au-delà des 10 minutes d'explications au départ, il n'y a pas besoin d'animateur, ce qui est peu contraignant. Le public est ainsi autonome et peut aller à son rythme. Les GPS sont assez simples d'utilisation et à la portée de tous. Leur petite taille et le cordon en font un outil pratique que l'on peut aussi accrocher sur le guidon d'un vélo. Et, c'est un outil original et innovant n'entraînant qu'un faible impact sur le milieu. Cependant, l'outil présente certaines limites. Depuis 3 ans, les GPS se sont incroyablement développés et améliorés. Les nôtres sont simples et par conséquent moins performants. Certains jours, la réception satellite est difficile, entraînant des promenades un peu complexes. De même pour certains circuits (par exemple le circuit sur les arbres) nous avons été contraints de mettre des balises sur le milieu (pour cibler les individus présentés), car les GPS sont, au mieux, précis à 5 m. Et, ces GPS conçus pour de la randonnée, sont peu compatibles avec les autres GPS dont peuvent disposer les particuliers. De ce fait, les téléchargements des circuits initialement prévus sont impossibles.

Au début, le public est un peu réticent et craint de se perdre en forêt, il a besoin d'être rassuré. Mais finalement, il est plutôt ravi de ce genre de balade et heureux d'avoir réussi à utiliser ce type d'outil. Certains promeneurs essaient même les 3 circuits !

Aujourd'hui, la demande se tournerait plutôt vers un nouveau circuit qui se pratiquerait à vélo. On en profiterait pour étudier un thème plus étendu : le marais. Nous envisageons également d'évoluer vers de nouveaux outils plus innovants et interactifs type PDA ou I-Phone. Ces outils permettraient un éventail d'utilisations plus large, l'intégration de sons, de visuels et de vidéos... La question de l'évolution perpétuelle de ces technologies et du coût de création sont aujourd'hui les deux principaux freins de ce projet.

Écomusée du Marais breton Vendéen Le Daviaud (La Barre-de-Monts)

Entre terre et mer, au cœur de vastes étendues préservées, l'écomusée du Marais breton Vendéen-le Daviaud, a su créer un pont entre le 19^e et le 21^e siècle. Conservatoire du patrimoine naturel et humain du marais, plate-forme culturelle du nord-ouest de la Vendée, il est le point de rencontre des institutions, des associations, des aménageurs et des protecteurs de l'environnement. « À cheval sur les siècles », il permet au public de poser un regard nouveau sur l'évolution de notre société.

Le bâtiment principal de la ferme accueille aujourd'hui une exposition sur le milieu naturel. Un espace ludique où les sens sont mobilisés pour mieux découvrir et appréhender la faune et la flore du marais. Des bornes interactives et des jeux thématiques y sont en accès libre. Cet espace a été conçu de manière à avoir plusieurs niveaux de lecture dont un spécial pour les enfants.

Pour vulgariser la découverte du patrimoine naturel, l'écomusée utilise beaucoup l'art comme support pédagogique. Des stages de photographies et de dessins naturalistes sont organisés chaque année. De 2007 à 2009, une résidence d'artistes a également été initiée.

3.2 Atelier d'immersion : tourisme balnéaire et sensibilisation

Secrétaire de séance : FREMONT Edwin (étudiant BTS GPN) et Thierry Enfrin

Destination = le littoral de Saint-Gilles à Brétignolles ;

Rencontres = avec des représentants de 3 associations locales La Vigie, APNO et CPNS

Lors de cette visite d'immersion, l'objectif poursuivi est d'offrir aux participants la possibilité d'aborder, grâce aux témoignages, 3 types de « communication- sensibilisation » à destination du public littoral : la « communication de lutte », la sensibilisation sur le long terme et la sensibilisation ponctuelle.

Lieu	Programme	Intervenant	Coordonnées
La Normandelière, Bretignolles	Communiquer sur (« lutter contre ») les projets à forts impacts : l'exemple du projet de port, <i>historique, conséquences, actions de La Vigie,</i>	Nicolas Duclos <i>Benoit Graux et Anne Marie Grimaud</i>	nonauportabretignolles@wanadoo.fr n.duclos@wanadoo.fr ,
St Gilles	Les actions de sensibilisation et d'éducation à l'environnement la mise en œuvre sur le long terme (l'exemple de l'action sur les dunes de St Gilles)	Benoit Graux <i>Anne-Marie Grimaud</i>	cpns@cpns.fr bgraux.cpns@yahoo.fr
St Gilles	Sensibiliser les touristes à la fragilité du milieu sans la matraque (l'exemple du travail sur les laisses de mer...)	Anne-Marie Grimaud <i>Benoit Graux</i>	apnolonne@yahoo.fr am.grimaud@wanadoo.fr r

Lors de cette visite d'immersion, l'objectif poursuivi était d'offrir aux participants la possibilité d'aborder, grâce aux témoignages, 3 types de « communication- sensibilisation » à destination du public littoral : la « communication de lutte », la sensibilisation sur le long terme et la sensibilisation ponctuelle. Les interventions semblent en mesure de pouvoir illustrer cet angle de vue, même s'il est réducteur de voir en chacune d'elles, une seule et même approche. La réalité est bien sûr plus complexe.

Avec le projet de port de la Normandelière, c'est la communication de lutte qui devait être abordée. Au-delà du projet en tant que tel, ce qui semble aussi intéressant à aborder ici, ce sont donc les moyens mis en œuvre et le parti pris de communication : pétitions, banderoles sur la plage... Pour faire simple, comment La Vigie a-t-elle tenté de s'appuyer sur le public estival pour mettre en échec ce projet ? Autre question sous-jacente, comment les estivants (mais aussi les riverains) sont-ils passés d'un statut de pollueur, destructeur, à celui de conservateur ? (Mais le sont-ils réellement devenus d'ailleurs ?)

Avec l'action, déjà ancienne mais toujours visible, sur les dunes de Saint-Gilles, c'est bien la sensibilisation sur le long terme que nous souhaitons traiter. Ainsi, comment une action particulière d'aménagements dunaires peut-elle s'avérer une opportunité éducative ? Comment fut-elle menée et comment aujourd'hui est-elle valorisée ?

L'action sur les laisses de mer permettra quant à elle d'illustrer cette possibilité de toucher le public estivant sans le « matraquer » mais tout en lui faisant prendre conscience des fragilités et des richesses littorales. Comment cet outil est-il perçu par le grand public ? Est-il efficace ? Quelles leçons seraient à tirer de cet exemple ?

Malheureusement, un seul des intervenants s'est déplacé et la météo était plus que défavorable pour une visite d'extérieur.

Objectif/problématique : Ecotourisme, vecteur de développement local ?
Impacts sur un milieu naturel d'un tourisme trop intense.

Nom de l'intervenant : Monsieur GRAUX Benoit

Contenu :

Suite à la visite du lieu de projet de port touristique à Saint-Gilles-Croix-de-Vie, nous avons vu un intervenant, Monsieur GRAUX, de l'association La Vigie opposée à ce projet.

Ses arguments étaient les suivants :

1. Chantier d'un an et demi avec d'énormes extractions et transports de matériaux.
2. Intérêt économique du port discutable : plaisanciers riverains ne consommant pas sur place (port = « garage »).
3. Zones humides présentes sur le milieu.
4. Pollutions, destruction d'un milieu dunaire et d'un écosystème, rivière sans barrage (dernière rivière sur 14 qui n'en a pas).
5. Les logements deviendraient chers : les jeunes gens partiraient. Rejet de beaucoup de personnes au profit de quelques unes (touristes).

Nous avons donc eu ensuite des échanges et des débats entre nous les jours suivants et de nos discussions a découlé la synthèse suivante.

Forme de la restitution/synthèse :

Suite à de multiples échanges et discussions, nous avons fait une synthèse que nous avons décidé de restituer sous forme d'une petite scène de théâtre.

Cette scène montrait une structure ayant un « éco-label » qu'elle ne respectait qu'au niveau économique. Elle ne le respectait pas des points de vue écologique et social (karting dans les dunes, travailleurs immigrés, etc.)

Cette scène avait pour but de sensibiliser les participants à l'impact d'un tourisme trop important sur un milieu. Elle montrait aussi aux participants qu'une structure ayant un « éco-label » ne le respecte/mérite pas forcément.

3.3 Atelier d'immersion : biodiversité végétale et pratiques touristiques

Secrétaire de séance : LAGHZAOUI Ismaël et BLAIS Philippe (étudiants BTS GPN)

Lieu	Programme	Intervenant	Coordonnées
Maison de la vie rurale	Présentation de la structure Visite commentée des jardins Dégustation	Emmanuel Jarny	02 51 57 77 14
Crêperie La Ch'mi St Mesmin	Accueil à la crêperie bio Explication de la charte Accueil Paysan, le travail avec les producteurs locaux, la médiation avec les clients sur le bio	Laurent Pacheteau	02 51 91 27 37

La Ferme de la Bernardière (Maison de la vie rurale)

Notre groupe s'est rendu dans le haut-bocage vendéen, vers les Herbiers, à la Flocellière, dans la ferme de la Bernardière.

Cette ferme est exploitée par une association à but non-lucratif, La Maison de la Vie Rurale. Cette association propose tous les jours des visites commentées des jardins suivies de dégustations des produits du jardin, ainsi que des expositions et des animations thématiques autour de la vie dans le Bocage.

L'objectif de cette association est de proposer des modes de culture et de gestion respectueux de l'environnement, et de diffuser ces pratiques, principalement vers un public local. En effet, étant donnée sa situation plutôt dans l'arrière-pays vendéen (loin de la mer), le tourisme n'est "pas un tourisme de masse", comme le disait le responsable du jardin de la ferme. Le but est également de faire redécouvrir des variétés végétales anciennes, tombant dans l'oubli à cause de l'uniformisation de l'agriculture. Ainsi sont cultivés des topinambours, de nombreuses variétés de physalis, de morelles, d'aubergines, de courges, etc. De la même manière certaines techniques agricoles traditionnelles telles que le paillage végétal, les greffes, les purins d'orties ou de consoude, etc. sont présentées, faisant ainsi le lien entre le territoire, sa préservation et le public.

On y montre aussi qu'un jardin bio, impeccablement entretenu et laissant la place à la faune et la flore locale, peut être très productif et esthétique.

La ferme et le jardin sont entretenus et gérés par les adhérents de l'association, surtout des bénévoles (250 adhérents au total), chapeautés par un conseil d'administration constitué, en plus de leurs représentants, par 11 associations adhérentes (LPO, La Cicadelle...) et les collectivités locales.

L'espace de la ferme est, de plus, classé "refuge LPO excellence" et bénéficie de l'expertise de la LPO pour l'établissement d'un plan de gestion (renouvelé tous les 5 ans) pour conserver et améliorer la biodiversité et en particulier celle relative aux oiseaux.

Crêperie Accueil Paysan La Ch'mi (La Chemillardière, St MESMIN)

Catherine et Laurent PACHETEAU nous ont accueillis à la ferme de la Ch'mi, dans leur crêperie ouverte uniquement le week-end. Ils proposent des repas à partir de produits fermiers ou bio. Sur la ferme, ils produisent du lait et les fourrages nécessaires à l'alimentation du troupeau. La ferme comporte 40 ha en agriculture biologique depuis 1998, un potager et un poulailler. Le reste des produits vient principalement d'AMAP locales, ce qui garantit une grande qualité.

Le public est constitué principalement d'habités, ayant eu cette adresse par le bouche à oreille ou par le réseau Accueil Paysan, dont la charte a pour but de mettre en contact paysans et touristes, afin que ces derniers bénéficient de tout le savoir-faire et les connaissances inhérentes à un territoire et à son histoire. Le tourisme de masse n'est pas leur objectif, bien que le Puy du Fou ne soit qu'à ¼ d'heure de route.

3.4 Atelier d'immersion : activités de l'EEDD au fil de l'eau

Secrétaire de séance : Caroline ECHAPPE (étudiante BTS GPN)

Lieu	Programme	Intervenant	Coordonnées
Coulon	Balade en barque		
Maison des Marais Mouillés	Parc Interrégional du Marais poitevin	Richard Joseph	

Objectif/problématique : approche touristique du Marais poitevin

Démarche :

Cet après-midi s'est déroulé à Coulon, « capitale » du Marais poitevin.

Pour débiter cette visite au cœur du Marais Mouillé, nous avons eu la chance de faire une promenade en barque de deux heures environ, sous la pluie parfois mais dans la bonne humeur malgré tout. Plongée dans un univers de verdure et de quiétude, ce fut une balade agréable au son de la voix du batelier de la Garette.

Ensuite notre animateur nous a fait découvrir la Maison du Marais poitevin au bord de la Sèvre Niortaise. Un film d'une durée de 15 minutes a été projeté dans une des salles, portant sur la dynamique des paysages du Marais poitevin et accompagné d'une maquette représentant, de manière imagée, l'ensemble du Marais, de Niort jusqu'à la baie de l'Aiguillon. Y étaient représentés le Marais Mouillé, le Marais desséché, la plaine et la baie de l'Aiguillon ainsi que les multiples canaux qui parcourent ce grand ensemble de plus de 100 000 hectares.

Deux salles portant sur les thèmes de l'anguille et de la barque nous ont été commentées, et ont donné lieu à des discussions sur l'animation et ses outils.

Enfin, nous avons clos cette journée par un débat plus général sur le tourisme local au sein du Marais poitevin dans la salle de réunion du PIMP.

Intervenants :

- Richard Joseph, animateur et responsable du service d'éducation au patrimoine, au Parc Interrégional du Marais poitevin ;
- batelier d'un embarcadère de la Garzette ;
- animatrice de la Maison du Marais poitevin.

Contenu :

Les discussions abordées concernaient donc le Marais poitevin et ses caractéristiques, telles que l'origine du Marais Mouillé qui nous a été contée par notre batelier ; les différentes techniques de pêche à l'anguille comme la pêche à la vermée ou même la pêche à la civelle ; mais aussi la découverte des métiers locaux, comme les menuisiers spécialisés dans la conception et construction de barques typiques du marais.

Richard Joseph a également lancé plusieurs débats sur l'animation et ses outils. Il a notamment traité de la pertinence des animations en fonction du public avec les exemples de la Maison du Marais. Pour le film par exemple, le choix a été fait d'un court-métrage qui fasse découvrir le Marais poitevin dans sa globalité, en élargissant la vision du touriste à son ensemble. Mais il fallait prendre garde de ne pas se montrer trop technique car le public visé est surtout un public qui vient découvrir le Marais, et qui souvent n'en connaît que la « Venise Verte ». Trop d'informations tue l'information ; le visiteur ne doit pas avoir l'impression d'être submergé de nouvelles connaissances qu'il n'arrivera pas à assimiler.

Selon qu'il s'agit d'un groupe avec un animateur ou d'une personne individuelle, les animations seront également différentes, il est donc important de songer à ces deux aspects lors de la création d'outils.

Enfin, le sujet des outils d'animation a été abordé plus particulièrement : en effet l'outil doit accompagner, servir, rendre pédagogique l'animation, mais la forme ne doit en aucun cas prendre le dessus sur le fond. En d'autres termes, il ne doit pas retenir l'attention davantage que son propos. L'objectif d'une animation reste avant tout que le public retienne au moins une partie de ce qu'il a pu apprendre lors de sa visite ; si le souvenir qu'il garde en fin de séance est celui de l'outil, de la technologie utilisée, c'est que l'animateur n'a pas réussi à faire parvenir le « bon » message à ses interlocuteurs.

3.5 Atelier d'immersion : valorisation d'un territoire par les pratiques de l'EEDD : hébergement, centre d'interprétation et activités de loisirs :

Secrétariat : GERARD Pauline (GPN), PERSONNAZ Fanny (GPN), BRUGNEAUX Amandine (LPO 85)

Lieu	Programme	Intervenant	Coordonnées
Camping le Moulin de Rambourg à Nesmy	<ul style="list-style-type: none"> - Découverte du site - Intégration paysagère - Animation « nature » pour les enfants - Refuge LPO 	Fabienne Devy	02 51 07 63 83
Piquet Le Tablier	Activité pêche dans un site exceptionnel : Piquet dans la vallée de l'Yon	Sébastien Palier « Association Pêche et Nature en Vendée »	06 75 85 56 43
Maison des Libellules Chaillé-sous-les-Ormeaux	Visite guidée : <ul style="list-style-type: none"> - le jardin des Agrions - l'expo permanente sur les libellules et le patrimoine yonnais - l'expo temporaire « un petit peuple nommé farfadet » (finir par les expos à l'intérieur à cause de la fin de journée qui approche)	Romain Siret Animateur	02 51 06 03 15

CAMPING « Le Moulin de Rambourg » à Nesmy

C'est un camping dans une dynamique de développement durable et d'éco-tourisme.

Environnement : en pleine nature dans le bocage, à proximité d'une rivière (l'Yon). Pas trop loin de la mer.

Petit camping avec une petite capacité d'accueil : 24 emplacements.

Service de restauration

Le public : famille avec enfants principalement. On remarque une hausse de fréquentation des étrangers (hollandais notamment), qui sont un public sensible à la tranquillité et à la nature.

Les séjours : très variables, de la nuit en passant par le week-end jusqu'à 2 semaines.

Ouverture à l'année.

Ce qui est fait actuellement :

Consommation d'eau :

6. récupération d'eau de pluie dans deux grandes cuves pour l'arrosage des plantes
7. réducteurs de pression pour les douches
8. boutons-poussoirs pour les robinets
9. affiches de communication mises en place dans les sanitaires

Déchets:

- mise à disposition de bacs de tri
- possibilité de compostage
- réalisation de plaquettes explicatives mises à disposition dans chaque mobil-home

Consommation d'électricité :

- mise en place de compteurs dans chaque mobil-home pour sensibiliser les gens à leur consommation

Produits d'entretien :

- désherbage à la main

- pour l'instant un peu de produit pour les allées
- en conversion pour l'utilisation de produits d'entretien plus respectueux de l'environnement

Les aménagements :

- végétation typique du bocage
- création d'un petit potager
- paillage avec des copeaux
- haie de ronces maintenue par grillage pas trop haute pour que les gens aient la vue sur les champs à côté et se sentent directement intégrés dans la nature.
- plate-bande avec des herbes aromatiques

Pollution sonore :

- voiture non autorisée dans le camping (uniquement pour décharger)
- grosse vigilance autour des bruits pour garantir la tranquillité du lieu

Animation :

- animation nature proposée aux enfants
- organisation de sports de nature : canoë...
- marché de producteurs biologiques

Les objectifs :

Aller plus loin dans la sensibilisation, revoir leur communication (plus uniforme, trouver une trame...)

Visite de l'Espace Naturel Sensible de Piquet avec Sébastien PALIER, « Association Pêche et Nature en Vendée »

Démarche : ---> Sensibiliser et faire découvrir un milieu. Ici, la pêche.

Contenu de la sortie :

L'activité consistait à montrer la pêche sur un espace naturel.

Les personnes étaient en situation de pêche (cannes en bambou). Quatre pêcheurs ont été désignés. Nous avons tous parcouru la rivière (vers l'amont) le but étant de trouver les poissons à pêcher. En réalité des gros poissons en bois étaient cachés, nous devions les trouver et les pêcher à la manière d'une pêche à ligne. Chaque poisson contenait un indice qui devait nous faire avancer dans le débat et la discussion.

---> 1^{er} indice : "APNV = association pêche nature et Vendée". Le but de cette association est principalement de sensibiliser les pêcheurs et même d'autres personnes (désireuses d'en savoir plus) à tout ce qui touche à la pêche.

---> 2^{ème} indice : "Zone humide" = on en trouve beaucoup vers le sud de la Vendée. Milieu très riche pour un animateur car il y a matière à travailler.

---> 3^{ème} indice : "Techniques de pêche et activités humaines" = c'est un sujet très diversifié et très controversé. Il faut savoir que ces deux termes sont très souvent intimement liés. Bien souvent lorsqu'on voit un plan d'eau, l'homme qui intervient sur ce milieu n'est pas très loin.

---> 4^{ème} indice : "Public ?" = explication des sites publics ou non, des lieux où l'on peut pêcher avec ou sans carte, etc.

---> 5^{ème} indice : "Faune/Flore" = la plupart des pêcheurs ne font même pas attention à l'environnement qui les entoure. Le but de l'association est aussi de montrer, même au meilleur des pêcheurs, qu'il y a des tas d'autres choses passionnantes qui les entourent et qui comptent énormément.

---> 6^{ème} indice : "L'eau une ressource"

Les échanges :

Nous étions en vallée de l'Yon qui est, pour un animateur nature en milieu humide, un très bon outil de travail.

En Vendée le milieu aquatique est très riche (loutre, insectes, oiseaux, coquillages...)

Les zones humides sont des supports tout public pour la pêche, natura 2000 (ici), pour expliquer les notions de préservation, de sensibilisation aux personnes non sensibilisées.

Le message principal exprimé vers les pêcheurs est : attention à la ripisylve car c'est une richesse biologique très importante (de nos jours c'est une sensibilisation très peu faite)

Le constat au niveau des poissons est qu'ils sont en régression (-30 % des pêcheurs en France), or on pourrait croire que la régression des pêcheurs entraîne une augmentation des poissons alors que c'est tout le contraire puisque sans pêcheur les espèces nuisibles se multiplient, supprimant tout le bon poisson. Grâce à l'AAPPMA (programme de restauration) il y a un essai de sauvegarde et de restauration des milieux.

La pêche la plus pratiquée en Vendée est la pêche à pied (hommes/femmes/enfants).

Sinon globalement, l'activité pêche touche très peu de femmes.

On trouve différents types de pêcheurs. Il y a les consciencieux et ceux qui ne le sont pas. Les respectueux de la nature et les non-respectueux.

Visite de la Maison des Libellules à Chaillé-sous-les-Ormeaux avec Romain Siret, responsable pédagogique

Démarche :

faire découvrir le patrimoine naturel du Pays yonnais grâce à un insecte sympathique : la libellule.

Une présentation rapide du site : la Maison des Libellules a ouvert ses portes en juin 2006. La Communauté de Communes du Pays Yonnais (regroupant La Roche-sur-Yon et les communes environnantes) a décidé de créer un site dédié à l'environnement, en 1998.

Les inventaires de la LPO Vendée et des Naturalistes Vendéens ayant révélé que de nombreuses espèces de libellules étaient observables au bord de l'Yon, rivière traversant La Roche-sur-Yon et passant à 300 m d'ici, et aucun site n'étant dédié en France spécifiquement aux libellules, il a été décidé de choisir cet insecte comme thématique-phare. (Environ 30 espèces sur l'Yon, jusqu'à 56 en Vendée et un peu plus de 100 au niveau européen).

La Maison des Libellules propose une exposition permanente sur les libellules et le patrimoine naturel de la vallée de l'Yon ainsi qu'une exposition temporaire qui actuellement, s'intéresse à « un petit peuple nommé farfadet ».

Effectivement, ce site communautaire a voulu mettre en valeur ces contes et légendes se rapportant à la Vallée de l'Yon. La vallée n'a pas été peuplée que de Saint-Yon ou de Gargantua, on y trouvait également beaucoup de farfadets, appelés dans d'autres régions korrigans, lutins, etc. Ici, en patois on les appelle « fradets ».

La Maison des Libellules propose alors des animations pour le grand public et pour les groupes, en particulier sur ces petits insectes à travers plusieurs regards : celui de l'explorateur, celui du scientifique ou celui du conteur...

À titre d'exemple, le jardin qui entoure le bâtiment hébergeant la muséologie, se veut original, pédagogique et écologique.

Ce jardin écologique a été découpé en différents secteurs afin de vous montrer les intérêts de chaque partie d'un jardin. Le but est de favoriser son fonctionnement naturel afin d'éviter d'avoir à utiliser des produits chimiques. L'ensemble de ces secteurs constitue un élément à la fois favorable à la nature et utile pour l'Homme.

Objectifs :

Ouvrir le regard sur la faune sauvage qui nous entoure et démontrer son utilité.



3.6 Atelier d'immersion : valorisation d'un territoire par les pratiques de l'EEDD : développement local et protection de la nature

Lieu	Programme	Intervenant	Coordonnées
Estuaire	RDV à l'entrée de "l'anguille du grand marais".	Daniel Verfaillie + Estelle Kerbelec	02 51 20 74 85
CCT Talmont Saint Hilaire	<ul style="list-style-type: none"> - RDV à la Salorge - Présentation du CCT - Visite des marais de la Guittière 	Hervé Craipeau	02 51 96 02 76

Les marais de la Guittière à Talmont-Saint-Hilaire

Ambiance d'une sortie nature dans les marais du Talmondais

L'aviant mauvaise goule tchéla qui disiant quo fait jamais bia à Talmont à voir les ozias. Y peut te dire qu'iavons vu le soleil tote la jornaie. La matinaie y avons été à la dgitère sur les maras, n'avé juste un p'tit d'égaie su les bots. Y étions a pu près du dozaines et demi a binquier dans tché drôles de tubes. Bé y en avons vu dou' sozias, n'en avez de totes les coulurs dous blancs dos néres dous hou su pattes, dos pitits avec dous grands becs ma y les connaît pas tortos, n'en a quavian dous livres por faire mu et pis por les connaître mais ma y sé pas lire pi pas écrire. Un ptit pu tard yavon été manger debas les sapons ou vions et pi yavons bé ri. La dressaie yavons été dans le maras de Jard o n'en avé encore quequesuns. Un ptit moins qu'a la dgitère, mais dans la jornaie yen avons vu un ptit mei de 70 espèces. Por tchéla qu'avon rin compris, rendez-vous à la prochaine sortie.

Jean Cloutour

L'ambiance était tout autre ce jour-là : la visite du marais sous la pluie battante ne rassemblait pas les conditions idéales.

Le Talmondais est un secteur riche de ces associations qui œuvrent beaucoup pour le développement local. L'objectif de cette visite d'immersion était de rencontrer 2 groupements associatifs très actifs sur le pays du Talmondais et qui mettent en place des actions d'éducation à l'environnement.

Dans un premier temps, c'est l'association « Estuaire » qui a accueilli le groupe pour lui faire découvrir l'ostréiculture.

Le groupe associatif Estuaire regroupe plus de 250 adhérents autour d'actions en faveur de l'éducation à l'environnement, de la protection des milieux et du développement intégré d'activités locales.

Daniel Verfaillie, président de l'association, a expliqué l'histoire de l'ostréiculture, les outils et techniques d'hier et d'aujourd'hui et comment l'huître grandit et se développe...

Centre Socio-culturel du Talmondais

Le second rendez-vous était fixé à la « Salorge » avec Hervé Craipeau, animateur du Centre Socio-culturel du Talmondais, également appelé CCT.

Cette association est un lieu de rencontre, d'échange, d'écoute et d'accueil, ouvert à l'ensemble de la population, où sont développées : l'étude, la recherche, l'information, l'animation et la formation dans le domaine socioculturel et sportif.

Par ses fonctions de Centre Social (agrément de la Caisse d'Allocations Familiales) notre structure développe des actions et des services en direction des habitants de la commune et des communes voisines.

Le Centre Socioculturel à fêté ses 30 ans en 2007, il réunit aujourd'hui :

- 16 activités artistiques et culturelles,
- 8 activités pour les enfants et les jeunes,
- 6 activités sportives,
- propose de nombreux services aux familles talmondaïses.

Concernant le volet environnement, le CCT propose des animations dans le marais de la Guittière. Au cœur de l'estuaire du Payré, la zone ostréicole de la Guittière se déploie en subissant l'action des marées : des animations sont proposées sur le travail de l'ostréiculteur, sur les marais salés de la Guittière et le travail des sauniers ainsi que sur les espèces présentes dans ce secteur, notamment les oiseaux.



4 La projection du film « Les couleurs du marais »

Amphithéâtre du Lycée Nature

Séance ouverte au public



Film documentaire sur la résidence d'artistes en Marais breton et sur l'île de Noirmoutier (2007-2009) et échanges avec un des artistes à l'initiative de ce projet : Benoît Perrotin.

Ce film a été primé au Festival International du Film Ornithologique de Ménégoût en 2008.

Malgré un incident technique, nous

avons pu visionner ce film documentaire.

Heureusement, Benoît Perrotin, artiste-dessinateur naturaliste de terrain était là pour participer à cette soirée et partager son expérience de la résidence d'artistes.



Mais une résidence d'artistes, c'est quoi ?

Une idée a germé dans le Marais breton vendéen : créer une résidence d'artistes pour sensibiliser à la nature au travers de l'art naturaliste. Imaginé dans la tête de Benoît Perrotin, artiste naturaliste vendéen, ce projet a pour objectif de « faire connaître pour mieux protéger » des zones riches et fragiles : le Marais breton vendéen et l'île de Noirmoutier.

Tout d'abord, une résidence d'artistes : qu'est ce que c'est ? Une résidence est un lieu qui accueille des artistes pour qu'ils effectuent un travail de recherche ou de création.

Ce travail leur est facilité grâce à la mise à disposition d'un endroit de vie et de création, de moyens financiers, techniques et humains.

Une résidence d'artistes naturalistes en Marais breton vendéen et sur Noirmoutier : pour quoi faire ? Créer une résidence est apparu comme un bon moyen d'œuvrer pour le développement culturel, artistique et naturaliste de ce territoire tout en sensibilisant les hommes à la nécessité de sa préservation. Les organisateurs, la LPO Vendée, les Communautés de communes Océan-Marais de Monts et de l'Île de Noirmoutier, se sont associés pour organiser cette résidence d'artistes naturalistes.

C'est une réelle volonté collective de créer une dynamique territoriale. Le parrain de la résidence est Allain Bougrain-Dubourg, président de la LPO France. Afin d'aider les organisateurs à financer ce projet, de nombreux partenaires ont participé à ce projet.

La résidence d'artistes : comment ça se passe ? Le projet comporte trois temps forts. Tout d'abord, 20 artistes naturalistes professionnels et reconnus, sont accueillis en résidence sur le territoire durant 4 semaines en 2007. Ensuite, les œuvres réalisées durant la résidence feront l'objet d'une grande exposition itinérante qui sera présentée au public, à partir de 2008, pendant 2 ans. Enfin, pour accompagner cette exposition, un ouvrage sera édité reprenant toutes les réalisations des artistes (croquis de terrain, photographies, céramiques, sculptures, légendes, textes...). Les artistes naturalistes traduiront ainsi leurs visions des lieux, pourront saisir les émotions, les mouvements, les évolutions du paysage et de ses habitants.

Ainsi, grâce à leur travail, les visiteurs pourront poser un œil neuf sur leur environnement. Evidemment, la résidence, c'est aussi l'occasion de rencontrer les artistes et de découvrir leurs techniques.

Ce film témoigne de ces rencontres entre artistes, avec les artistes, avec les maraîchins, mais aussi avec la nature.

5 La conférence

Tourisme côtier, quels impacts environnementaux ?

Amphithéâtre du Lycée Nature

Ouvert au public

Céline CHADENAS et Anne-Sophie BONNET, géographes à l'Université de Nantes

Le tourisme s'est développé sur nos littoraux depuis maintenant un siècle. À partir des années 1960, il a connu un développement important et constant, modifiant ainsi profondément la composition de nos territoires. Deux géographes de l'Université de Nantes viendront nous présenter l'évolution du tourisme développé sur nos littoraux et articuleront leur propos autour des interrogations suivantes : quels sont les impacts du développement touristique du littoral sur nos sociétés locales et sur nos milieux naturels ? Quelle prise en compte des enjeux environnementaux dans les politiques de développement local aujourd'hui et demain ?

Regard sur les conséquences, positives ou négatives, de l'avènement du tourisme sur l'espace côtier : de l'attractivité du littoral jusqu'à la reconstruction identitaire des communes pour la valorisation touristique en passant par l'économie, le social et l'impact sur le milieu naturel...

Objectifs :

- > apporter un éclairage généraliste sur le tourisme développé sur le littoral : sa naissance, ses formes, son évolution depuis 50 ans.
- > présenter l'impact du développement touristique du littoral sur les sociétés locales : impacts démographiques, économiques, identitaires, sociologiques...
- > mesurer l'impact du développement touristique du littoral sur le milieu naturel (problématiques paysagères, écologiques...)
- > vers une prise en compte des enjeux environnementaux dans les politiques de développement local sur le littoral : jeux des acteurs locaux (élus, associations, lieux d'accueil touristique, etc.)

Secrétaire de séance : Julien Moette (étudiante en GPN)

Cette conférence a été animée par Anne-Sophie Bonnet et Céline Chadenas qui font partie de l'IGARUN ? (Université de Nantes)

Leur exposé et leur problématique ont porté sur l'impact du tourisme littoral.

Il a été démontré que le littoral était d'un attrait récent, devenu aujourd'hui un vecteur d'enrichissement économique. Cela se confirme par l'augmentation de « mobil-homes » et de résidences secondaires sur les côtes.

Avec l'accroissement du tourisme et des constructions qui en découlent, l'apport en sable est nécessaire pour permettre une qualité d'accueil digne de l'hôtellerie de plein air actuelle mais les aménagements réalisés pour l'accueil du public nient les dynamiques sableuses.

Lors de cet exposé, beaucoup d'exemples ont été pris à l'étranger, notamment au Portugal et dans le nord de l'Afrique (Maroc).

À la fin de cette présentation, de nombreuses questions ont émergé de l'auditoire. Elles étaient le plus souvent axées sur le travail de terrain réalisé par les intervenants.

- Pourquoi ce travail a-t-il été réalisé sur des secteurs aménagés et non pas sur des secteurs vierges ? Ou sur les deux ?
- Afin de pouvoir effectuer une comparaison ? Le président du CPNS ? a longuement débattu sur cette question en apportant plusieurs éléments fondamentaux (1/3 du littoral vendéen bétonné, etc.)
- Une personne présente dans l'assemblée a demandé le rapport de cette intervention avec l'Université de Nantes. Pourquoi cette intervention auprès du GRAINE ?
- Pour finir, une personne a évoqué la question des relations entre le tourisme littoral et l'agriculture en prenant l'exemple du marais salant qui est une image touristique du territoire !

6 La table ronde

Un label « environnement » quelle plus value ?

Amphithéâtre du Lycée Nature

Ouvert au public



Ces dernières années, de nombreux labels « éco » se sont développés dans les secteurs marchands. Dans le domaine touristique, le nombre de structures à établir des démarches d'« éco » labellisation est en augmentation constante. Cette multiplicité de labels rend parfois la lisibilité des actions difficiles.

Des représentants de trois structures différentes ont témoigné de la démarche entreprise dans leur lieu d'accueil (Accueil Paysan / Bienvenue à la ferme / écocôte). Leur propos s'est articulé autour de ces questions :

pourquoi rechercher une labellisation ? Comment se justifie le choix du label ? Qu'est-ce que l'attribution du label apporte ? Etc.

La Chambre de Commerce et de l'Industrie de la Vendée et le Comité Départemental du Tourisme a complété l'intervention en apportant un discours technique sur la démarche de labellisation des structures touristiques.

Cette table ronde était animée par l'UNAT.

Les intervenants présents:

- > M. Jean-Yves VIAUD - label écocôte (gîtes de France)
- > Mme Marie-Hélène TANGUY - label Accueil paysan
- > Mme Guilaine BARRE - label Bienvenue à la ferme
- > M. Emmanuel BESSONNET - CCI Vendée, accompagnement des professionnels vers une labellisation
- > le CDT Vendée, quel soutien et valorisation des structures labellisées ?

Secrétaires de séance : DOUIT Julien ; CALARD Alexis (BTS GPN)

Cette conférence a été instaurée dans l'optique de faire découvrir différents labels écologiques d'accueil au sein des exploitations agricoles régionales.

La question posée lors de ce débat était de comprendre le réel impact des labels dits « verts » pour les touristes et les exploitants. La démarche était différente selon les acteurs sollicités, sensibilisés pour la plupart à la protection de l'environnement et à l'écologie.

Les acteurs présents lors de cette « table ronde » étaient des représentants de la CRCI (Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie), du CDTV (Comité Départemental du Tourisme Vendéen) et d'Agri-vert-accueil. Chacun de ces intervenants s'est présenté et a fait la promotion de son label (représentants), ou de celui appliqué sur le site (agriculteurs).

Parmi ces divers acteurs, certains avaient, en plus de la démarche environnementale, une logique plutôt économique, alors que pour d'autres celle-ci était sociale.

Les différents points mis en avant pendant ce débat étaient surtout orientés vers le tourisme (tourisme menaçant et menacé, ainsi que l'augmentation de la demande du fait de la sensibilisation à l'environnement et la préoccupation des instances territoriales et institutionnelles).

Les échanges ont été multiples et de légers conflits se sont faits sentir avec les intervenants interpellés par certains « participants », notamment sur la légitimité de leurs labels et de leurs discours (ex. : conflit sur la logique « écologique » du céréalier qui irrigue).

En conclusion, le label écologique est une reconnaissance du travail de la profession d'exploitant agricole. C'est aussi une mise en réseau entre ces différents exploitants qui permet de tisser un véritable lien social avec les touristes « verts » (légèrement soucieux de l'environnement), tout en permettant un dialogue et une remise en question au sein du label.

Pour finir, cela permet aussi à l'exploitant d'assurer un revenu supplémentaire en conciliant son métier et l'accueil du public.

Le label est donc un outil d'harmonisation de valeurs et permet le développement des outils méthodologiques adaptés aux besoins de l'exploitation agricole et des touristes.



7 Le spectacle

Spectacle musical de Dominique Gauvrit

Ce drôle de bonhomme crée de la musique avec des instruments inattendus. Il récupère tout : boîtes métalliques, tuyaux, pailles, ballons, sacs à vin, gants, etc. Et fabrique ses propres instruments de musique : de la guitare à la veuze plastique...

À la limite de l'improvisation, il partage avec le public, raconte des histoires à dormir debout pour expliquer comment lui viennent ses idées.

Belle leçon de recyclage et belle maîtrise de la note, le moment était très agréable !



8 Les ateliers de réflexion



L'objectif de ces ateliers est d'échanger, de réfléchir mais aussi d'aboutir à une production (création d'un outil de sensibilisation ou autres) répondant à une problématique et visant un public particulier.

Thèmes proposés :

- hébergements et lieux d'accueil : quels outils de sensibilisation ?
- l'art : une porte d'entrée pour sensibiliser les touristes.
- tourisme et consommation d'eau.
- tourisme de masse et impact sur le milieu naturel.
- activités de loisirs et dérangement de la faune.
- écotourisme vecteur de développement local.

8.1 Atelier de réflexion : hébergements et lieux d'accueil : quels outils de sensibilisation

Animatrice : Aline Texier - CPIE Sèvre et Bocage

Intervenant : Julie Colineau - UNAT

Nom du secrétaire de séance : FRÈREJOUAN Florian

12 personnes présentes à l'atelier, dont:

Aline Texier du CPIE Sèvre bocage, l'animatrice du débat

3 personnes s'occupant d'hébergement (2 en gîte et 1 en camping)

1 en partenariat avec des structures d'accueil

1 travaillant dans le service public

2 en formation

4 en BTS GPN

Objectif et problématique :

À partir des visites du lundi après-midi et de l'intervention d'un hébergeur (4 chambres d'hôtes) ayant un label écogîte, réflexion sur un outil de communication.

Démarche :

Présentation professionnelle et explication des problèmes rencontrés sur le lieu d'hébergement vis-à-vis des touristes, ont alimenté le débat.

Personne ressource sollicitée :

Jean-Yves VIAUD, propriétaire de gîtes de label écogîte.

Contenu :

À travers les différents sites d'hébergement, nous avons discuté des aménagements respectueux de l'environnement tels que la mise en place du tri sélectif et d'une communication sous forme de panneaux et de plaquettes réalisés par la Communauté de commune, de l'économie d'eau par des boutons-poussoirs dans les campings, des réducteurs, de la récupération d'eau de pluie, des différents types d'aménagements phyto-épuration et des différentes installations d'énergie renouvelable (solaire, etc.).

De cet échange, il en ressort la permanence de quelques difficultés pour les touristes à appliquer ce « choix de vie » :

- le manque d'information sur le rejet des eaux usées puisque quelques-uns utilisent leurs propres produits classiques, non soucieux de l'environnement, alors que des produits biologiques sont mis à disposition dans les lieux d'hébergement.
- Les déchets ne sont pas toujours triés : solution apportée par la mise en place de poubelles supplémentaires afin de faciliter le tri.

Synthèse :

Le problème de l'eau semble prioritaire du fait du gaspillage et peut-être d'une non connaissance du cycle des eaux usées.

Mercredi 4 novembre (matin)

Nom du secrétaire de séance : JOULAIN Margaux

10 personnes présentes à l'atelier, dont :

- Aline Texier du CPIE Sèvre bocage, l'animatrice du débat
- 3 personnes s'occupant d'hébergement (2 en gîte et 1 en camping)
- 1 en partenariat avec des structures d'accueil
- 2 en formation
- 3 en BTS GPN

Objectif et problématique :

Suite à la réflexion du mardi matin, l'outil de sensibilisation portera sur l'économie de l'eau dans les lieux d'hébergement que côtoient fréquemment les touristes.

Démarche :

Reprise du sujet de l'eau et échanges d'opinions sur ce thème.

Contenu :

Au premier abord, la notion du cycle de l'eau avec la représentation du bassin versant et d'un visuel est nécessaire pour sensibiliser le public sur celui-ci et sur les bons et mauvais gestes de la vie courante influençant la qualité de l'eau.

De cette problématique, une idée de kit de produits d'entretien biologiques vient compléter l'outil de communication représentant le gîte avec les bons et mauvais produits sur des actions de la vie courante comme les produits ménagers, les produits d'hygiène...

Cet outil pourra être intégré dans le livret d'accueil des gîtes et autres lieux d'hébergement.

Restitution et/ou synthèse :

Représentation du cycle de l'eau au sein de l'environnement personnalisé, c'est-à-dire adapté à chaque lieu d'hébergement.



8.2 Atelier de réflexion : l'art : une porte d'entrée pour sensibiliser les touristes

Animateur : Matthieu Cosson (LPO Vendée)

Intervenant : Dominique Rautureau (sculpteur animalier)

Secrétaires de séance : BORDRON Mathieu, THINEY Gabriel, OZOUF Marlène, CERQUEUES Delphine (BTSA GPN)

Objectifs - problématique de l'atelier

- Comment toucher les non-initiés à la protection de l'environnement ?
- Relier art et nature au tourisme
- Comment utiliser l'art comme outil de sensibilisation ?

Démarche

Construire un outil pour sensibiliser les non-initiés à l'environnement avec une approche « 1^{er} contact » (sensibilisation, émotions...) pour faire connaître puis enseigner la préservation.

Contenu

- Approche naturaliste de la sculpture
- Recherche de la vérité naturelle, réalisme
- Sculpture : approche sensible, tactile
- Faire découvrir les différents matériaux
- Sculpture comme un moyen de s'approprier la matière, le toucher (intérêt pour les non-voyants, les enfants...)
- Mettre en avant l'approche visuelle des sculptures, des peintures...
- Approche au sein de la nature avec un fil conducteur impliquant une participation et un rendu final sans exclure une intervention d'un artiste et les échanges avec les professionnels.
- Discussion sur la résidence des artistes, le déroulement et le but du séjour ainsi que l'exposition réalisée.

Échanges

Échanges sur l'approche et la démarche à adopter pour répondre à la problématique :

- Jouer sur la surprise à l'égard du public, le changement de regard et l'approche scientifique.
- Discussions autour des manières de sensibiliser le public sur la disparition de l'anguille dans le Marais breton.
- Échanges sur le projet « Albatros » (projet LPO en Marais breton, de sculpture avec une école).

Forme de la restitution – synthèse

Mise en place de 3 ateliers pour la restitution :

- atelier couleur : réalisation d'une spirale avec un dégradé de couleurs, réalisée avec des feuilles tombées des arbres.
- atelier terre : réalisation d'un dessin fait avec différents types de terre.
- atelier musique : réflexion sur des ambiances musicales créées avec des éléments naturels.
- Discussion autour des impressions ressenties au contact de nos ateliers.



8.3 Atelier de réflexion : tourisme et consommation d'eau

Animateur : Hervé GAUVRIT

Intervenants : Monsieur LAUBIES, Directeur de Vendée Eau

Mardi matin : secrétaire de séance : GUILLOU Oriane

Durant cette matinée, nous avons tenté de répondre à la problématique suivante : comment sensibiliser les touristes à la consommation d'eau potable ? Pour cela, nous nous sommes concentrés sur le thème de la consommation estivale sur la côte.

La démarche de cet atelier était de rechercher des moyens pour sensibiliser les touristes à la consommation d'eau et leur faire comprendre que, même en vacances, il faut préserver l'eau.

Intervention de M. LAUBIES, Président de Vendée Eau (établissement public de coopération intercommunale).

La Vendée est confrontée à un déficit de ressource en eau, notamment en septembre/octobre. En effet, il y a une consommation énorme d'eau due au tourisme en juillet/août sur les côtes.

Le but est de lutter contre le gaspillage. Il n'est plus possible de laisser les touristes prendre 3 douches par jour, il faudrait donc les sensibiliser, mais sans les choquer. Nous avons discuté des divers moyens mis en œuvre pour limiter au maximum le gaspillage d'eau. Ce terme de gaspillage a été privilégié car, d'après M. LAUBIES, derrière le terme d'économie d'eau se cache une notion de privation qui n'est pas de bon augure.

Les moyens de sensibilisation diffèrent en fonction de la classe de population visée. Pour sensibiliser les particuliers, Vendée Eau privilégie des campagnes d'affichage, des salons...

En ce qui concerne le milieu scolaire, des animateurs passent dans les écoles pour sensibiliser les enfants. Les professionnels, eux, ont la possibilité de signer des chartes. Une charte a par exemple été signée avec une jardinerie de Vendée. Le but était de faire venir des animateurs pour expliquer les risques qu'engendrent, sur les rivières, les produits phytosanitaires que les particuliers mettent dans leur jardin, et les inciter à acheter des produits naturels.

Nous avons aussi discuté des divers moyens qui peuvent être mis en place pour économiser l'eau, même à l'échelle d'un particulier comme :

- la mise en place d'un levier tarifaire, pour inciter les particuliers à consommer moins d'eau.
- La pose de mousseurs sur les robinets : divise par 2 le débit de l'eau qui passe de 12 à 6 L/min.
- La pose de robinets à deux crans.

A découlé de nos échanges un point important : pour sensibiliser, il faut intégrer la notion de crainte de pénurie d'eau.

Nous nous sommes quittés avec énormément d'informations qui nous ont été apportées et qui nous serviront lors de notre création d'animation du lendemain.

Compte rendu du mercredi matin, secrétaire de séance : PERSONNAZ Fany

L'objectif de cette matinée était de restituer les connaissances acquises la veille sous forme d'une animation. Nous avons choisi de nous centrer sur un public de touristes en camping. Nous avons réfléchi aux différents moyens de communication contre le gaspillage de l'eau. Comme l'a souligné M. LAUBIES, il était préférable d'opter pour une communication sans choquer, et sans frustrer, pendant le temps des vacances. Il fallait chercher des moyens pour sensibiliser un public large. En effet, il n'était pas question de faire culpabiliser les enfants, en négligeant les parents.

La réflexion sur les différents supports a abouti à plusieurs propositions :

- élaboration de brochures succinctes mises à disposition dans les mobil-homes
- mise en place d'écriteaux dans les sanitaires et mobil-homes : nous pensons réutiliser les affiches déjà existantes à Vendée Eau sur les thèmes du lavage des dents, la réduction du temps et du nombre de douches par jour... Ces affiches seront destinées à la distribution dans différents campings
- pour le public enfant, nous avons réfléchi à différents jeux de sensibilisation sous forme d'olympiade de l'eau, qui pourront être proposés lors d'animations de camping.

Ces olympiades comprendraient 4 jeux.

1^{er} jeu :

Règles du jeu n°1 :

demander aux enfants de former deux équipes.

Les enfants de chaque équipe se lavent les mains au dessus du seau de l'équipe.

Une fois le lavage de mains de chacun terminé, un relais est mis en place.

Le fonctionnement est le même qu'un relais basique, la seule variante est que chaque concourant doit courir et faire un parcours avec le seau qu'il a rempli en se lavant les mains.

Le premier arrivé a gagné.

But : associer le lavage des mains et la consommation d'eau. Plus les enfants auront fait attention en se lavant les mains, plus le seau sera léger et moins ils peineront à le porter jusqu'à l'arrivée.

2^e jeu : Quizz

3^e jeu : variante du premier. À la place du lavage des mains, faire faire la vaisselle aux enfants.

4^e jeu :

Règles du jeu n°2 :

Constituer plusieurs équipes de 2.

Dans chaque binôme, une personne possède un gobelet d'eau plein, et son coéquipier doit proposer de bonnes idées, à un arbitre, pour limiter le gaspillage afin de pouvoir avancer.

En cas de bonnes réponses, leur arrivée est avancée. En cas de mauvaise réponse, leur arrivée est reculée.

Le premier qui a franchi la ligne d'arrivée a gagné.

But : permettre aux participants de réfléchir aux différentes solutions pour limiter le gaspillage en camping.

Les jeux que nous avons choisi de présenter à la restitution sont le premier et le dernier. Nous avons choisi de présenter sous forme de jeux pour rendre plus attractive la restitution.

Restitution et /ou synthèse :

Ce dernier jour a permis de faire découvrir, à l'ensemble des personnes présentes aux rencontres du GRAINE, notre atelier sous forme ludique.

Les deux jeux qui ont été proposés sont les jeux n°1 et 4.

Nous avons commencé tout d'abord par le jeu n°4 où 2 personnes du groupe jouaient le rôle d'animateurs nature dans un camping. Nous avons pris 6 joueurs volontaires, chacun y a mis de la bonne foi.

Quant au jeu n°1, nous avons choisi 6 autres joueurs, encore une fois avec une volonté participative.

Le mélange des étudiants et des invités a permis de partager un moment ludique tous ensemble dans la joie et la bonne humeur malgré le mauvais temps !



8.4 Atelier de réflexion : activités de loisirs et dérangement de la faune

Animateur : Amandine BRUGNEAUX LPO Vendée

Intervenants : Bertrand BULCIAGHY (DDJS)

Comment sensibiliser les pratiquants de sports et de loisirs en plein nature (rando, VTT, activités nautiques, etc.) au respect de l'environnement et notamment au dérangement qu'ils peuvent occasionner sur certains sites sensibles ?

Démarche :

L'objectif de cet atelier était de concilier les activités de sports nature et le respect de l'environnement. Après la présentation des actions de la cellule sport nature, une longue discussion s'est engagée entre les participants qui faisaient part de leurs sentiments et de leur vécu par rapport au sujet. Il en est ressorti une incompréhension et un manque de communication entre sportifs et éducateurs à l'environnement. Il a donc fallu réfléchir à un moyen permettant un échange entre ces 2 parties qui ne se comprennent pas. Est alors venue l'idée du « troc temps » copié sur un principe d'échange de services existant déjà. Ici ce ne serait pas les services qui seraient échangés mais du temps de travail, ainsi, un éducateur environnement recevrait un « chéquier » de bons à échanger avec des sportifs qui l'accueilleraient dans leurs activités et vice versa. (Cf annexe jointe)

Restitution :

À l'issue de l'atelier devait être présenté un outil proposant une solution à la problématique de départ. Nous avons donc approfondi l'idée du « troc temps » en définissant ses principes et ses objectifs et en élaborant un cahier des charges (cf annexe).

La restitution finale aux divers intervenants du GRAINE s'est faite sous forme d'une scène de théâtre qui mettait en scène sportifs et naturalistes en conflit, finissant par trouver une solution le « troc temps ». Les grands principes ont alors été révélés et un échange a ensuite été réalisé afin d'entendre l'opinion de chacun sur l'outil proposé par l'atelier.

TROC TEMPS - PASS'SPORT - NATURE

Principes : échanges de temps, de services « gagnant – gagnant ».

Objectifs : connecter le monde de l'EEDD et des sports de nature pour mieux comprendre les enjeux et les contraintes de chacun.

Structures concernées : associations d'éducation à l'environnement (EEDD), structures organisatrices d'activités sports de nature.

Publics concernés : professionnels et bénévoles encadrant les activités EEDD et sports de nature(SN).

Procédures : chaque structure (EEDD et sports de nature) dispose d'un ou de plusieurs tickets donnant droit à une séance.

Les tickets sont distribués à toutes les structures qui adhèrent au dispositif. La structure qui « bénéficie » d'une formation ou d'une pratique attribue un ticket à la structure « qui donne ».

La valeur du ticket repose sur une unité de temps. 1 ticket = 3 heures.

3 alternatives d'échange :

- Echange entre deux professionnels EEDD et sports de nature. Je passe une journée dans ta structure et tu viens passer une journée dans ma structure. L'échange repose, soit sur une participation à une séance, soit sur un co-encadrement.

- Une structure accueille un animateur d'une autre structure pour combler un effectif dans une séance existante.
- Une structure organise une séance pour un groupe d'animateurs nature ou d'éducateurs sportifs pour sensibiliser aux enjeux et contraintes de ses activités. Circulation des tickets entre structures.

Modalités de diffusion : diffusion des informations sur le dispositif dans la gazette de GRAINE et via une liste de diffusion électronique.

Courrier conjoint du GRAINE et de jeunesse et sports vers les structures des réseaux EEDD et sports de nature. Ce courrier incite les structures EEDD et SN à s'engager dans le dispositif.

Liste des structures :

- membres du réseau GRAINE
- les comités sportifs de nature
- les bases nautiques municipales
- les OMS et les services des sports des communes et Communautés de communes.

Pilotage et suivi du dispositif : GRAINE, membres du réseau représentatifs sur les départements, jeunesse et sports (DRDJS, DDJS).

Cahier des charges :

Rappel des principes d'une réciprocité sans argent.

Prise de contact : les structures adhérentes s'engagent à prendre contact avec une autre structure inscrite dans la liste.

Chaque bénéficiaire d'une séance s'engage à une réciprocité dans l'année.

Les structures sportives ne peuvent participer qu'à des séances d'éducation à l'environnement et les structures EEDD ne peuvent participer qu'à des séances de sports de nature.

Minima : une demi-journée par structure et par ticket.

Lieu : la séance doit se faire sur le même milieu, conjoint aux participants.

Les participants s'engagent pleinement dans l'activité sans préjugé et laissent la séance se dérouler.

Organiser un temps d'échange convivial pour « débriefing » à l'issue des séances. Les séances peuvent déboucher sur la production d'outils d'information sur les impacts des activités sportives sur les milieux, sur un engagement réciproque, sur les opportunités d'un travail conjoint, de partenariats...

Remontées d'informations : les structures s'engagent à faire un retour d'information tous les ans sur les séances réalisées.

Réalisé par les participants de l'atelier « activités de loisirs et dérangement de la faune »



8.5 Atelier de réflexion : écotourisme vecteur de développement local

Animateur : Thierry ENFRIN

Intervenant(s) : Gwennaelle MONNEREAU (responsable de la Maison du Petit Poitou)

Et Johan VINCENT johan.vincent@gmail.com (historien)

Secrétaire(s) : BEUZEVAL Adrien, BROSSARD Magalie, GÉRARD Pauline

Démarche : on a abordé le sujet avec une présentation de l'historique du littoral par un historien. Cela a abouti à un échange entre les différentes personnes participant à l'atelier.

Yohan VINCENT, historien : rapide présentation de ses fonctions et de son travail sur le tourisme balnéaire à Saint-Gilles-Croix-de-Vie au début du siècle. Mise en perspective des premières réflexions de l'atelier par la « révélation » de l'ancienneté des impacts touristiques en particulier sur le fonctionnement de la société locale.

Contenu :

Le dialogue a tourné autour de l'animation en général, puis de l'écotourisme et de son efficacité, et vers qui il est envisagé.

L'animation a fait ressortir deux problèmes qui sont : privé/public et quantité/qualité par rapport au patrimoine.

L'écotourisme se définit par une animation par et pour la nature avec un public en petit groupe. Le but étant de sensibiliser les personnes à la protection de la nature.

Mais des déviations subsistent à cause des grands groupes qui prônent l'écotourisme dans des hôtels bondés.

De plus, les publics visés se trouvent en grand nombre face à des animateurs peu sensibles à l'environnement ou se trouvant concentrés dans des lieux « hyper touristiques ».

Restitution :

Ce décalage et son emploi dévié nous a amené à créer une pièce de théâtre ironisant sur une auberge « écolo ++ » où l'on rencontre les déviations d'un label écotouristique. On y voit des travailleurs immigrés, de la nourriture non biologique, un traitement des déchets mal organisé et des activités non écologiques.



9 Évaluation

L'évaluation des rencontres s'est faite à travers différentes phases

- Temps d'échange, de bilan à la fin des rencontres avec les participants
- Questionnaire d'évaluation
- Réunion bilan entre co-organisateurs

Évaluation qualitative

Première journée

Accueil

De l'avis général, l'accueil n'était pas bien organisé. L'arrivée des participants s'est faite trop tôt par rapport à ce qui été attendu par les organisateurs. Du coup, le temps d'attente avant le début des activités a été trop long.

De plus, des problèmes internes au lycée on fait que la collation prévue a 9 h a été servie tardivement.

Une bonne partie des animations prévues par les étudiants du BTS GPN n'ont pas eu lieu.

Egalement à noter, le manque de précision sur le programme des 3 jours, le déroulement des rencontres. Un temps plus formel devrait être prévu, de présentation du programme.

Certains participants suggèrent de faire l'inauguration à ce moment.

Des jeux ou animations permettant de mieux se connaître pourraient également être prévu, afin d'apporter plus de convivialité.

Visites d'immersion

Si le temps n'était pas à la fête, la plupart des visites se sont bien déroulées. A noter tout de même des soucis dans deux visites principalement.

La visite dans le marais breton semblait mal préparées par les intervenants. Le discours était en décalage avec les attentes.

La visite sur le littoral a posé également des soucis, deux des trois intervenants étant absents.

Certains intervenants d'autres ateliers étaient également mal préparés, ou à côté du sujet.

Il semble donc très important de mieux cibler les intervenants et surtout de bien préparer les animations avec eux, de les rappeler régulièrement afin d'éviter que les accords faits ensemble se délitent avec le temps.

Certains participants suggèrent que les visites se fassent plus proche du lieu des rencontres, voir sur place, voir qu'il n'y en ai pas.

Film / débat les couleurs du marais

L'intervention de Benoît Perrotin a été appréciée, la démarche d'allier nature et EEDD a intéressé beaucoup de participants.

Un problème technique a terni la projection, le support du film étant endommagé. Ce problème n'a pu être détecté en amont, malgré le test du DVD plus tôt dans la journée.

Deuxième et troisième journées

Ateliers

Les ateliers de réflexion ont apporté beaucoup de satisfaction aux participants, de par les échanges, la qualité des intervenants, la pertinence des sujets et la démarche participative.

Il s'agit du cœur des rencontres et la démarche de réflexion amenant à une production est très appréciée.

Une petite redondance a été remarquée pour ceux qui auraient suivi la visite et l'atelier art et nature, la résidence d'artiste leur étant présenté plusieurs fois.

Inauguration

Pas beaucoup de commentaires à ce sujet, le moment n'était pas forcément le plus propice pour certains (plutôt le lundi matin).

Conférence

Si le sujet annoncé était intéressant, beaucoup de critiques ont été émises sur son traitement trop théoriques et partiel. L'aspect aménagements côtier et impacts a bien été traité, mais les participants attendaient pour beaucoup un traitement plus global de l'impact du tourisme sur le littoral, au niveau environnemental, mais aussi économique et social.

Une orientation plus pratique, de terrain aurait également été appréciée.

Une préparation plus avancée avec les intervenants aurait peut être fait mieux correspondre aux attentes. Peut être que le choix des intervenants n'était pas pertinent.

Table ronde

La diversité des acteurs réunis pour cette table ronde a été appréciée, et le dialogue cordial entre celles-ci également.

Malgré tout, dans l'animation de celle ci, un temps plus large accordé au débat et aux échanges avec la salle ont été demandés par beaucoup de participants.

Soirée festive

Le spectacle de D. GAUVRIT a été plébiscité par les participants. La soirée musicale devant suivre n'a pas vraiment eu lieu, aucun participant n'ayant amené d'instrument de musique.

Une solution de rechange aurait dû être prévue dans ce cas de figure.

Restitution des travaux

La forme des restitution, sous forme de mise en application des productions issues des ateliers a été très appréciée, pertinente et agréable pour la plupart de des participants. Cela a donné des idées en envies de poursuivre les travaux entamés lors de ces rencontres, pour les appliquer au quotidien dans les animations ou autres activités d'EEDD.

Général

Repas

Assez corrects dans l'ensemble, sauf première journée, repas du midi non bio.

Forum

Manque d'animation sur le forum, pas toujours des personnes pour répondre aux questions sur les stands. Pertinence de maintenir un forum ?

Hébergement

Le fait d'être hébergé sur place était un atout, les chambres agréables.

Communication

Bien dans l'ensemble, sauf problème de l'accueil le premier matin, sur la présentation du programme et du déroulement.

Organisation générale

Problème de l'accueil le lundi matin, de la pertinence de certaines interventions et soucis d'intendance avec le lycée.

En dehors de ces soucis, bonne gestion du temps, démarche globale de pédagogie de projet adaptée à ces rencontres.

Evaluation quantitative : 43 questionnaires récoltés

		tres satisfaisant	satisfaisant	interessant mais...	peu satisfaisant	moyenne (max 2, min -2)	
Accueil et présentation des rencontres		1	8	11	9	-0,66	Accueil le premier matin défallant, manque d'information, de présentation du programme, de jeux pour apprendre à se connaître
Visites d'immersion organisation générale		6	13	5		0,83	Trop loin parfois
Visite pratiques artistiques et tourisme durable	Maison de la dune et de la forêt	1	4	2		0,57	
	Ecomusée du marais Vendéen	1	3	3		0,29	
Visite tourisme balnéaire et sensibilisation	APNO	absent !					
	CPNS	1	4			1,20	
	La vige	absent !					
Visite biodiversité végétale et pratiques touristiques	Maison de la vie rurale	3				2,00	
	Accueil paysan	1	2			1,33	
Visite activités de l'EEDD au fil de l'eau	Parc interrégional du Marais Poitevin	4	6	1		1,18	
	Bateliers	5	6			1,45	
Visite valorisation d'un territoire par les pratiques de l'EEDD en Pays Yonnais	Camping du moulin de Rambourg	1	5	1		0,86	
	Association Pêche et nature en Vendée	6		1		1,57	
	Maison des libellules	2	2	1		1,00	
Visite valorisation d'un territoire par les pratiques de l'EEDD en Pays Talmondaïis	Marais de la Guittière			3	1	-1,25	Manque de préparation / adéquation avec le thème
	Estuaire			3	1	-1,25	
Projection du film "les couleurs du marais"		7	17	5		0,90	
Intervention de Benoît Perrotin		6	12	3		1,00	
Organisation générale des ateliers		19	3	1		1,74	Echanges très intéressants et constructifs, participants actifs et divers
Atelier hébergement et lieux d'accueil	Thème	3	2	1		1,17	
	Pertinence des intervenants	3	2	1		1,17	
	Restitution	1	5			1,17	
Atelier l'art : une porte d'entrée pour sensibiliser les touristes	Thème	7	3			1,70	
	Pertinence des intervenants	6	2			1,75	
	Restitution	3	5			1,38	
Atelier tourisme et consommation d'eau	Thème	3	1			1,75	
	Pertinence des intervenants	4	1			1,80	
	Restitution	4	1			1,80	
Atelier tourisme de masse et impact sur le milieu naturel	Thème	3	1			1,75	
	Pertinence des intervenants	3	1			1,75	
	Restitution	2	2			1,50	
Atelier activités de loisirs et dérangement de la faune	Thème	8				2,00	
	Pertinence des intervenants	5	3			1,63	
	Restitution	3	1		1	1,00	
Ateliers écotourisme vecteur de développement local	Thème	6	7			1,46	
	Pertinence des intervenants	9	4			1,69	
	Restitution	9	4			1,69	
Inauguration		2	17	9	2	0,27	
Conférence : le littoral face au développement touristique, quels impacts sur nos territoires ?		2	4	23	7	-0,81	Trop axé géographie, loin des préoccupations de terrain, manque de prise en compte de l'humain
Table ronde : un label environnement, quelle plus value ?		2	17	9	3	0,19	Manque de temps de débat, d'échanges avec la salle
Spectacle de Dominique Gauvrit		26	4			1,87	
Soirée festive et musicale		5	2	7	6	-0,25	Pas de musiciens, pas d'animation de prévue
Hébergement		5	12			1,29	
Repas		6	27	5	2	0,75	
Forum		5	7	13	7	-0,31	Manque d'animation; personne sur les stands
Communication		5	16	11	2	0,32	Manque d'infos sur le programme, surtout pendant accueil
Total		204	236	119	41	0,74	

10 Synthèse

Par Sophie DESCARPENTRIES

« Je pensais venir un peu en touriste à ces rencontres mais voilà on m'a demandé de faire la synthèse pour aujourd'hui et du coup j'ai dû travailler quand même.

Je pourrais vous dire que ces rencontres ont été riches d'échanges, de réflexion, d'enthousiasme et d'actions. Mais bon ! Vous le savez déjà, vous les avez vécues comme moi !

Du coup je vais plutôt vous rapporter des échanges, des remarques, des coups de cœur et des coups de gueule que j'ai grappillés ça et là en traînant dans les groupes. Vous pouvez vous amuser à essayer de retrouver quand ça a été dit et même par qui...

- « Quand même les structures d'éducation environnement et développement durable fonctionnent de plus en plus ensemble : les jardins de CPIE sont labellisés refuges LPO »
- « Quand on est face à un public touristique pur... Pur dans quel sens ? »
- « Une immersion sur et sous l'eau »
- « La sensibilisation, nous on la fait à table... Si les gens le souhaitent »
- « Nous avons la nécessité de trouver un équilibre entre les convictions et la réussite économique »
- « Comment inciter sans choquer tout en étant efficace ? » et juste après dans un autre atelier « il faut choquer les gens ! »
- « L'eau est pourrie en Bretagne ! oh ! Non, on ne peut pas dire ça »
- « La récupération d'eau pluviale pose un problème de solidarité entre les abonnés du réseau »
- « Une étude et un projet exogènes sont nécessaires mais sans implication locale se sera du vent »
- « Le développement de l'éco-tourisme, c'est urbaniser le monde rural : plus de confort, plus de transport »
- « Notre boulot à la base c'est de protéger la nature ! »
- « L'art, une nouvelle approche plutôt que la liste rouge »
- « Oui mais les gens sont en vacances. Les touristes ils ne veulent pas qu'on les fasse chier avec leur consommation d'eau »
- « On tire la chasse et hop ça part dans un monde merveilleux, chez Alice où les crottes se recyclent »
- « On nous ment tout le temps, alors pourquoi on ferait pas un faux livre d'or ? »
- « Et aussi....silence....sur le littoral....silence...voici le manchot show ! »
- « Vraiment les universitaires ils vivent dans leur bulle »
- « En saison on passe 5 heures par semaine à re-trier les déchets des clients »
- « Les touristes sont sensibilisés à 80 % au développement durable mais ils viennent pour l'écran plat et le wi-fi »
- « C'est quoi un hébergement dit vert ? »
- « Voici la buse...et la triple buse ! »
- « Une hanche double beaucoup utilisée cette nuit : ronflements »
- « Essayer de mimer « faire du vélo sans vélo »...j'en ai rêvé toute la nuit ! »
- « 80 % de l'eau du département part sur le maïs et ses cousins » *
- « La rencontre de l'ornitho. de base et du char à voile »
- « Faire le choix à la place de, est-ce éduquer ? »

Et tout ça sans parler des tartines du petit-déj' et de cracher façon baleine !

Alors vivre encore des moments à se « taper le cul par terre » et échanger toujours plus, n'hésitez pas à rejoindre les commissions du GRAINE, comme celle sur le journal pour lequel vous allez recevoir cette semaine un appel à écriture... Répondez-y, vous avez des choses à raconter, ne serait-ce que suite aux Rencontres que nous venons de vivre et je sais maintenant que vous savez vous exprimer ! »